

LA QUATRIÈME internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

La Bataille du Vietnam

UNE VICTOIRE DE PORTÉE HISTORIQUE



Copyright photo Roger PIC

L'extraordinaire victoire représentée par ce qu'on ne peut appeler que la « bataille de tout le Vietnam » n'est pas seulement psychologique comme le serine le cœur des faux amis, des neutres auxquels se joignent pour la circonstance les adversaires tièdes et mous ; c'est une victoire militaire remportée sur un ennemi avantage par l'armement, grâce à la supériorité que donnent la conscience de la juste cause, la haine de l'envahisseur étranger et des oppresseurs locaux, et le haut moral de ceux qui font la révolution, brisent leurs chaînes et changent le monde.

Sur le terrain, il est indéniable que le F.N.L. vient d'infliger une cuisante défaite militaire aux forces américaines. Les « marines » et la « First Cav » s'entassaient dans des bases solidement défendues n'en sortant que pour quelque vaine et néanmoins meurtrière opération de ratissage (exemple « Junction City ») ; aujourd'hui, non seulement l'état-major américain a perdu l'initiative, ce que nous avons signalé en son temps, mais il est obligé de disperser ses forces, et du même coup d'affaiblir ses positions. Dégarnissant plusieurs bases et villes pour renforcer la défense de Khe Sanh, l'état-major américain s'est laissé surprendre à Pleiku, DaNang et Nha Trang. C'est au moment où les troupes américaines se déplacent qu'elles sont faibles : leur grande mobilité ne saurait égaler celle du F.N.L. et de ses combattants répartis en tous points du pays et disposant d'un appui populaire aujourd'hui totalement incontestable. Ainsi, la grande force des stratégies du Front est d'avoir, comme au judo, mis l'adversaire en position de déséquilibre. C'est bien dans cette position qu'il a perdu rapidement le contrôle des huit villes dont Hué, Dalat et Saïgon. Tout le système militaire américain a été affaibli par cette défaite générale : dans le film de Joris Ivens « le ciel et la terre », Ho Chi Minh explique que les Américains sont dans la position du renard pris au piège ; plus il remue, plus le piège se resserre sur lui.

La victoire du F.N.L. prouve, quelques mois après la mort de « Che » Guevara, combien réaliste (cette fois au vrai sens du mot) est sa perspective de destruction de l'ennemi n° 1. Après la « bataille du Vietnam », les peuples d'Amérique Latine vont s'apercevoir que, tous ensemble, eux qui forment une seule nation potentielle, peuvent détruire l'impérialisme qui les colonise et les écrase, et que la perspective de leurs querillas, aujourd'hui dispersées, c'est d'aboutir, à l'échelle continentale, à un assaut général du même type, qui frappera à mort le géant que les Vietnamiens assomment. Et les Noirs des Etats-Unis vont maintenant rêver du jour où ils surgiront en armes dans le Pentagone et la Maison Blanche comme les commandos du F.N.L. ont surgi dans l'ambassade américaine de Saïgon.

Mais il y a maintenant à considérer la victoire politique que constitue l'offensive du Front. D'abord, il retire à Johnson la possibilité de faire encore de vagues discours sur la paix. L'impérialisme américain ne pouvait et ne peut prétendre négocier que si le

(Suite p. 4.)

MURIN

La section française de la IV^e Internationale salue fraternellement les jeunes de tous les pays qui, à Berlin les 17 et 18 février, se réunissent pour

— donner son caractère internationaliste à la lutte anti-impérialiste ;

— manifester leur solidarité avec la révolution vietnamienne, pour le triomphe du F.N.L.